

CLOCHES ET AUTRES

Le financier X... est de l'espèce de ceux qui disent comme Basile : « Ce qui est bon à prendre est bon à garder. » Il n'y a fait qu'une petite variante pour son usage personnel. « Ce qui est bon à garder, dit-il, est bon à vendre. » Dernièrement, il avait une légère indisposition. Le docteur l'examina. « Souffrez-vous quelque part ? lui demanda-t-il. — Non, docteur, je ne saurais préciser. Je ne dors plus je ne me sens plus d'appétit. Je ne prends plus rien. — Diabol ! fit le docteur, avec un geste de profonde réflexion. Il n'est pas grave !

Une curieuse confidence de Mme que nous relevons dans les publications de mariage du mardi à Paris : « M. Lefèvre, domicilié, 6 bis, rue aux Ours, possède une grande maison. »

Une jolie réflexion de M. Prudhomme : « Regarde, dit-il à son fils en lui montrant un pêche, comme la nature est prévoyante ; si elle les avait fait blancs, ils rouiraient de leur couleur. »

Deux amis sortent de l'hôtel des Ventes et chacun d'eux portant soigneusement sous le bras une toile de peinture d'assiette se rencontrent dans le hall.

Tiens, tu as fait une acquisition ? demanda le premier. — Oui, répond le second. Je viens d'acheter un Teniers.

Tiens, moi aussi. Voyons donc le tien.

Les deux amis se montrent réciproquement leurs acquisitions, et quelle n'est pas leur surprise en reconnaissant que les deux toiles sont identiquement les mêmes.

Nouvelles du SOIR

On nous écrit de Paris, le 15 mai 1876 :

Hier a eu lieu une réunion de la gauche républicaine. 120 membres étaient présents. M. Ferry, président, a exprimé ses regrets de la réunion au sujet de la mort de M. Ricard. Il a estimé déclaré que M. de Marcere est nommé ministre de l'intérieur, il aura le commandement assuré de tous les républicains de la Chambre.

Après une longue discussion sur la question de l'amnistie, la réunion s'est prononcée contre toute amnistie soit totale, soit partielle; mais elle a manifesté le désir que des mesures de clémence soient prises et elle a exprimé le voeu de voir cesser immédiatement toutes poursuites relativement aux faits de la Commune; elle a enfin témoigné la volonté de marcher d'accord avec le gouvernement dans cette question. M. Leblond a été chargé de transmettre les voeux de la réunion à M. Dufaure, et de lui demander, si la question ne peut pas être résolue par un texte de loi, de faire au moins une déclaration officielle à la tribune.

La gauche en masse assistera aujourd'hui aux obsèques de M. Ricard.

M. Dufaure doit demander de remettre à mardi la discussion de la question de l'amnistie.

On affirme que M. Faye, questeur de la chambre et membre de la gauche républicaine, est nommé sous-secrétaire d'état au ministre de l'intérieur. »

Petite bourse du dimanche : Emprunt, 105.17, Turc, 12.30.

DAPÉCHESTELEGRAPHIQUES

Le 14 mai. — L'empereur de Russie, venant de Berlin est arrivé, ici, à 10 heures et demie du matin. Il a été reçu à la gare par les autorités. La ville est pavée.

Cologne, 14 mai. — La Gazette de Cologne voit dans la circonstance que le contenu des résolutions prises à Berlin a été communiqué aux autres puissances.

ces garanties, une preuve nouvelle qu'on désire marcher d'accord avec les cabinets européens et par suite un indice que ces résolutions sont conçues dans un sens pacifique.

Berlin, 13 mai. — A en juger par les communications qui arrivent de Russie, les sympathies populaires en faveur des corrégionnaires chrétiens en Turquie, sont extrêmement vives dans ce pays, et se manifesteraient d'une manière encore plus prononcée, si la politique étrangère de la Russie n'était pas dirigée par le prince Gortschakoff qui jouit de la confiance du peuple, en ce qui concerne la défense des sentiments nationaux. Lui seul était capable d'empêcher des manifestations de l'opinion publique qui auraient pu peser à l'avance sur les négociations qui se poursuivent à Berlin. La Russie a pour tâche d'obtenir de concert avec ses alliés, de garanties sérieuses pour l'exécution des promesses de la Turquie.

Kiel, 14 mai. — La canonnière allemande la Comète, faisant partie de la station navale des îndes, a reçu l'ordre de se rendre à Constantinople.

Athènes, 14 mai. — La division navale française composée de deux bâtiments cuirassés et d'une frégate, est arrivée au Pirée. Une autre frégate française est venue prendre du charbon pour aller à Salonique.

On craint toujours des troubles à Salonique. Les écoles sont fermées, le travail est suspendu.

L'enterrement des Consuls a été différé jusqu'à l'arrivée de troupes suffisantes pour maintenir l'ordre.

Constantinople, 14 mai, soir. — Par arrêté du bureau de la presse, le journal le Levant Hérald est suspendu pour avoir employé, hier, un langage inconvenant à l'égard de l'ambassadeur de Russie.

Madrid, 14 mai. — Les frégates de guerre anglaises Monarch et Résistance sont arrivées à Vigo; le reste de l'escadre arrivera le 21 mai.

Le gouvernement présentera, mardi, au sénat, le projet de réformes relatifs aux fueros des provinces basques.

Les délégués de Navarre sont arrivés à Madrid pour conférer avec M. Canovas del Castillo.

Madrid, 14 mai, soir. — De nombreux délégués des provinces (sauf la Navarre et la Biscaye) sont arrivés à Madrid pour demander la suppression immédiate des fueros.

La Política et le Cronista disent que la révolution de la Biscaye et de la Navarre ont l'intention de protester contre l'abolition des fueros avant de partir de Madrid.

Le gaucher en masse assistera aujourd'hui aux obsèques de M. Ricard.

M. Dufaure doit demander de remettre à mardi la discussion de la question de l'amnistie.

On affirme que M. Faye, questeur de la chambre et membre de la gauche républicaine, est nommé sous-secrétaire d'état au ministre de l'intérieur. »

DERNIÈRE HEURE

Nous recevons les dépêches suivantes :

Ajaccio, 15 mai.

Le prince Napoléon est élu député.

Paris, 15 mai.

Le bruit court que M. Faye n'acceptera pas le sous-secrétariat d'état à l'intérieur, en remplacement de M. de Marcere, nommé ministre.

Bourges, 15 mai.

Un incendie vient d'éclater dans la fonderie de canons.

Dijon, 15 mai.

Le train mixte de Belfort à Dijon a déraillé hier vers une heure, près de Lussey. Un voyageur a été blessé et on a dû lui faire l'imputation de la jambe droite. Le conducteur chef et sept voyageurs ont été contusionnés.

Bordeaux, 15 mai.

Le train mixte de Belfort à Dijon a déraillé hier vers une heure, près de Lussey. Un voyageur a été blessé et on a dû lui faire l'imputation de la jambe droite. Le conducteur chef et sept voyageurs ont été contusionnés.

Crédit industriel, 15 mai.

Crédit industriel, 15 mai.